

Le sanatorium, école d'hygiène

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **39 (1931)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-547988>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Croit devoir recommander aux sociétés nationales de la Croix-Rouge de collaborer étroitement avec les associations touristiques reconnues tant au point de vue de l'organisation des postes que de leur emplacement, afin que ceux-ci puissent être signalés par un panneau de modèle international portant l'emblème de la Convention de Genève;

Considère que le seul rôle des postes de secours se limite aux trois points suivants:

- 1° arrêter une hémorragie,
- 2° immobiliser une fracture,

3° recouvrir une plaie à l'exclusion de son nettoyage, conditions nécessaires pour assurer « l'emballage » du blessé et sa prompte évacuation vers un centre médical seul qualifié pour intervenir efficacement;

Emet le vœu de voir la Croix-Rouge internationale et le Conseil central de tourisme international nommer des délégués pour constituer une commission permanente chargée de poursuivre la mise en application des principes posés, en vue d'assurer autant que possible l'homogénéité dans l'organisation de postes de secours sur route ».

Les conserves contiennent-elles encore des vitamines?

Que deviennent les vitamines lors de la mise en conserve des fruits et des légumes? Moyennant certaines précautions et une courte cuisson, les vitamines A et D sont gardées à peu près intégralement. La vitamine B (anti-béribéri) est un peu réduite. La vitamine C (antiscorbutique) est encore plus sensible à la chaleur; fait curieux, on ne la retrouve

que dans les pommes de terre cuites. C'est dire que nous ne devons pas craindre les conserves, si nous consommons à côté du pain complet, du lait, des tomates ou de la salade. D'ailleurs, les fabriques de conserves, sachant combien le public tient aux vitamines, ont mis au point leur fabrication pour éviter tout reproche à cet égard.

Le sanatorium, école d'hygiène.

On ne sait pas assez que les sanatoriums ne se contentent pas de traiter les tuberculeux, mais qu'ils exercent une influence éducative sur leurs malades. Ils leur apprennent à maîtriser leur toux, à expectorer sans danger pour autrui et à prendre des habitudes de propreté rigoureuse; la cure d'air les endurecit; la cure de travail les distrait et maintient leur moral. Enfin, on s'efforce de faire comprendre au convalescent qu'il doit éviter désormais tout excès, être d'une tempé-

rance modèle, fuir les locaux mal aérés, enfumés. C'est ainsi que le tuberculeux rendu à la vie normale, bien loin d'être dangereux, est au contraire un disciple de l'hygiène, et l'on a vu des maisons jadis mal tenues transformées par leur exemple. Le tuberculeux dangereux est celui qui ne se sait pas malade ou qui ne veut pas se soigner. C'est celui-là qu'il faut dépister pour éviter qu'il ne contamine sa famille ou ses compagnons de travail.